66e régiment d'infanterie historique 1870-1871 - Extrait du Précis de l'historique du 66e régiment d'Infanterie, depuis sa création, en 1672, jusqu'à nos jours – Tours, Typographie et Lithographie Juliot – 1885 – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public – saisie : 2023

LE 66e REGIMENT D'INFANTERIE

Campagne de 1870

Le régiment quitte le camp de Châlons le 17 juillet, et va rejoindre à Forbach le 2e corps (Frossard) de l'armée du Rhin ; il fait partie de la 2e brigade (Fauvart-Bastoul) de la 2e division (Bataille). - Le 2 août, le régiment est un des plus engagés au combat de Saarbruck, il perd 5 officiers et 47 hommes tués ou blessés.

A la bataille du 6 août, il se porte sur les hauteurs de Spickeren, vient appuyer la division **LAVEAUCOUPET**, engagée depuis le matin et combat énergiquement sur ces positions. Vers sept heures et demie du soir, le mouvement en arrière de la 3e division ayant compromis deux compagnies du régiment, le colonel **AMELLER** fait exécuter deux vigoureuses charges à la baïonnette. Les Allemands qui cherchaient à percer notre ligne de bataille sont repoussés momentanément. Mais, débordé sur les ailes, le 66e se porte en arrière et, vers onze heures, il reçoit l'ordre de se retirer sur Sarreguemines. Il avait perdu 13 officiers et 250 hommes tués ou blessés.

A la bataille de Rézonville, le 16 août, le régiment se déploie sus le feu de l'artillerie ennemie, entre le Bois des Oignons et la ferme de Flavigny ; il résiste intrépidement aux efforts des Prussiens ; à onze heures, le colonel **AMELLER** enlève les bataillons au pas de course et attaque les hauteurs de Gorze. Pris d'écharpe par l'artillerie prussienne et n'étant pas soutenu, le 66e vient se reformer en arrière, près du village de Rezonville où il reste jusqu'à la nuit. Les pertes du régiment étaient de 15 officiers et 450 sous-officiers et soldats tués ou blessés.

Le 18 août, à la bataille de Saint-Privat, il est en réserve, mais, dans la soirée, il va relever des bataillons qui occupaient les fermes du Point-du-Jour et de Saint-Hubert ; il se maintient dans ces positions jusqu'au 19 au matin et a encore 1 officier et 52e hommes mis hors de combat.

Le 31 août, le régiment est à l'attaque de Servigny, qui est enlevé après une vive résistance ; mais on ne peut s'emparer de la position de Sainte-Barbe, voisine de ce village, et, dans la nuit, Servigny est repris.

Le 1er septembre, à la pointe du jour, il reçoit l'ordre d'occuper le village de Glattigny et s'y maintient malgré une canonnade des plus vives.
A sept heures, il se porte à la ferme de Montoy, mais, à la suite d'un mouvement en arrière du corps **LEBOEUF**, il reçois l'ordre de se replier sur Montigny.
En septembre et octobre, il prend part aux travaux de défense et fait le service de tranchées et d'avant-postes en avant du fort de Saint-Privat, ayant à supporter les cruelles et pénibles misères du blocus.
Le 28 octobre, la capitulation de Metz est signée ; le régiment est fait prisonnier de guerre et conduit en Allemagne.

Pendant la campagne, le 66e avait eu 34 officier et 1 333 sous-officiers et soldats tués ou blessés.

Un 66e de marche avait été organisé à Tours, le 11 décembre 1870, sous les ordres du lieutenant-colonel **Le CORBELLIER** et envoyé à Cherbourg. Il fit partie de la 1re brigade de la 1re division du

19e corps et prit part à toutes les opérations dans les départements de l'Ouest. - En marche continuelle et par un hiver des plus rigoureux, le régiment, formé surtout de jeunes soldats de la classe 1870, se fait remarquer par sa tenue et sa discipline.

Le 19e corps est disloqué le 11 mars 1871, le 14, le 66e de marche arrive à Tours.

Dans la nuit du 4 au 5 avril, les 1er et 3e bataillons sont envoyés à Marseille où l'insurrection venait d'éclater, mais, arrivés à Bourges, ils reçoivent l'ordre de se porter sur Limoges qui venait d'acclamer la Commune. Par leur attitude et leur fermeté, nos jeunes soldats en imposent aux émeutiers ; ils sont sourds aux excitations et aux menaces, reprennent les postes, désarment la garde nationale et rétablissent l'ordre.

Le 1er mai, le 3e bataillon est dirigé sur Lyon, qui venait de se soulever.

_____

Le dépôt du 66e de ligne était resté à Privas ; le régiment, rentré de captivité, y fut réorganisé par le lieutenant-colonel **JOUANNE-BEAULIEU** et envoyé à Tours, le 2 septembre 1871.

Le 11 septembre, le 66e de marche est fusionné avec le 66e de ligne.

Le 11 octobre, le colonel **BARDIN** prend le commandement du régiment.

****

Ancestramil